

Table with subscription rates for US and foreign, including 1 An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois.



Table with subscription rates for US and foreign, including 1 An, 6 Mois, 4 Mois, 3 Mois.

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 AOUT 1913

86ème Année

Pour la médaille de 1870-1871

Formalités à remplir par les anciens militaires Français en Louisiane.

Visite de M. Soupey, consul Français au Guatemala.

M. Leduc, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, a gracieusement fait parvenir à l'Abcille...

Le consulat fournit aux postulants un modèle des demandes à établir sur papier libre...

La forme est comme suit:

Je soussigné (nom et prénom) né (indiquer la date), demeurant à (localité et département) pour les grandes villes, ajouter la rue et le numéro...

Les pièces pourront être: 1o des pièces originales, ou même des copies de ces pièces certifiées conformes par le Maire ou le commissaire de police...

Les demandes seront accompagnées d'un extrait du casier judiciaire.

Le casier judiciaire pourra être remplacé: 1o Pour les membres des Sociétés d'anciens militaires visées ci-dessus...

Les postulants demeurant à l'étranger feront parvenir au Gouvernement français (Ministère des Affaires Étrangères) leurs demandes établies dans les conditions ci-dessus...

Peuvent prétendre à la médaille les militaires ou anciens militaires actuellement vivants qui étaient présents sous les drapeaux entre le mois de juillet 1870 et le mois de février 1871...

Peuvent prétendre à la médaille les militaires ou anciens militaires actuellement vivants qui étaient présents sous les drapeaux entre le mois de juillet 1870 et le mois de février 1871...

Peuvent prétendre à la médaille les militaires ou anciens militaires actuellement vivants qui étaient présents sous les drapeaux entre le mois de juillet 1870 et le mois de février 1871...

Visite d'un diplomate Français.

M. G. P. Leopold Soupey, consul de France au Guatemala, Amérique Centrale, était de passage à la Nouvelle-Orléans...

M. Lacaze lui a fait parcourir la ville en automobile afin qu'il rende compte de l'aspect bien Français du "vic-à-Carré" de la Nouvelle-Orléans...

M. Soupey, en quittant la Nouvelle-Orléans qu'il visitait pour la première fois, a dit qu'il emportait un souvenir enchanteré de la métropole du Sud qui lui rappelle les belles villes de la mère Patrie.

seret, le tablier du pont dans toute sa longueur pour y pratiquer un caniveau dans lequel seront placés des câbles électriques qui feront communiquer les canalisations de la rive gauche avec celles de la rive droite.

Mais ce qui augmente l'originalité de cette entreprise, c'est que le sciage s'opère au moyen d'un simple fil métallique actionné par une dynamo électrique et tournant sans fin autour de poulies placées à chacune des extrémités du pont. C'est ce fil d'acier qui, bien que sans dent, joue le rôle de la scie et entame la dure pierre dont est fait le vieux pont.

Le "mordant" est fourni par une eau mélangée de grès en poudre, que l'on fait sans cesse s'écouler par la fissure où le fil est engagé et qui se creuse plus profondément sous l'action continue du frottement de ce fil. Actuellement les travaux ont lieu sur la partie du pont qui va de la rive droite à l'île de la Cité. Ils se poursuivent ensuite sur la partie du pont qui touche à la rive gauche.

C'est la première fois, nous dit-on, que ce système est employé à Paris. Il présente cet avantage de ne faire subir à la masse du pont aucun branlement et en outre de n'interrompre la circulation que sur une surface très réduite.

LE GERME DU RHUMATISME.

Une importante découverte médicale.

Paris, 23 Août. — Une communication intéressante a été faite à la Société française de biologie, concernant un microbe spécial que plusieurs docteurs supposent être la cause du rhumatisme.

Ce microbe, qui n'est visible que par un microscope très puissant, est de l'ordre des protozoaires et se trouve invariablement dans le sang et dans les articulations des personnes souffrant de rhumatismes.

Bien qu'aucun détail ne soit donné concernant la découverte de ce microbe, tout fait supposer que la médecine actuelle est sur le point de remporter un nouveau triomphe.

AMUNDSEN AVIATEUR.

Christiania, 23 août. — Roald Amundsen, qui, après avoir découvert le pôle Sud, a fait une tournée de conférences aux Etats-Unis, est rentré en Norvège pour se livrer à un nouvel exercice. Il prend des leçons d'aviation, et on peut le voir tous les matins s'entraîner sur aéroplane. C'est qu'il a l'intention d'emporter avec lui, lors de sa prochaine expédition, les deux hydroaéroplanes qu'il vient de se faire construire. On sait que Roald Amundsen doit partir en juin de l'an prochain pour le pôle Nord.

HOLLANDE.

La conférence de la Haye.

La Haye, 23 août. — Le vingtième congrès universel pour la paix a tenu sa séance de clôture aujourd'hui. Les délégués ont voté de se réunir à Vienne en 1914 pour le prochain congrès.

Le congrès pour la paix a terminé ses travaux après avoir pris une série de bonnes résolutions et avoir témoigné son appréciation de l'attitude du Président Wilson vis-à-vis de la paix. Le congrès a tenu à télégraphier ses remerciements au Président Wilson.

La question des fortifications du Canal de Panama a été remise sur le tapis aujourd'hui par le professeur Slayden de Washington et le professeur Stoumdu du Colorado, qui ont présenté une résolution demandant aux Etats-Unis de ne pas fortifier le canal.

Dans une autre résolution, les délégués ont exprimé leur satisfaction de la proposition du Président Wilson, de soumettre les difficultés qui ne pourraient être réglées diplomatiquement à l'enquête d'un comité international.

MEXIQUE

DEFAITE COMPLETE DES ZAPATISTES AU SUD DE MEXICO.

Bruit de l'assassinat de M. Lind?

Autorisation de fournir des armes aux partisans de Huerta.

Victoire des Carranzistes à Monclava. — Un envoyé de Huerta à Washington.

ASSASSINAT D'UN AMERICAIN PAR DES SOLDATS FEDERAUX.

Les partisans de Huerta peuvent recevoir des armes et des munitions de guerre.

Washington, 23 août. — Le Président Wilson a donné aujourd'hui l'autorisation d'exporter au Mexique, pour le gouvernement de Huerta que l'on ne reconnaît pas, 2,000 fusils et 850,000 cartouches.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle. On croit ici que cela pourrait bien avoir lieu, car au moment où M. Lind arrivait à Mexico, on savait que M. Huerta se proposait également d'envoyer un personnage mexicain au Président Wilson qui aurait eu avec lui divers entretiens dépourvus de caractère officiel.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

Washington, 23 août. — On a annoncé de Mexico que M. Huerta voudrait envoyer M. Emilio Rabassa à Washington, à titre de représentant personnel, pour y remplir une mission confidentielle.

CANADA

Grand Incendie.

Montréal, 23 août. — Chassés par le feu sur les toits de la manufacture de chaussures Ridau, plusieurs employés, comprenant une demi-douzaine de jeunes filles, ont été obligés de sauter dans un filet d'une hauteur de soixante pieds. Plusieurs se sont blessés dans leur chute.

LA REVOLUTION DU VENEZUELA.

New York, 23 août. — L'opinion du général José M. Hernandez, du Venezuela, est que le récent mouvement en faveur de Castro n'a pas réussi, parce que l'opinion publique n'était pas en faveur d'une révolution ayant pour chef l'ancien dictateur.

L'AFFAIRE THAW.

Sherbrooke, Que., 23 août. — Harry Thaw n'aura probablement jamais une audience pour le writ d'habeas corpus obtenu par son conseil, suivant la déclaration faite aujourd'hui par un de ses avocats.

La date de son audience avait été fixée à mercredi prochain, mais les démarches finales pour l'habeas corpus seront abandonnées, si le dernier projet réussit. Les autorités du service d'immigration ont envoyé ce matin un ultimatum, au sujet de l'affaire Harry Thaw. Voici la décision du service d'immigration; si Thaw le préfère, il serait déporté à Newport, Va., comme indésirable après sa comparution, mercredi prochain, et dans ce cas les autorités canadiennes se laveront les mains de cette affaire. S'il préfère ne pas être déporté, il sera gardé comme fugitif et ne pourra comparaitre devant les tribunaux (s'il abandonne les démarches pour l'habeas corpus jusqu'à la cession d'octobre).

La situation actuelle amuse beaucoup Thaw.

CHERCHE PAR LA POLICE UN ACCUSE SE REND.

Henry Wyndham sera traduit devant la Cour Fédérale pour un grave délit.

Pendant que les autorités policières des villes du Sud cherchaient, à la requête du surintendant Reynolds de notre ville, d'appréhender le nommé Henry J. Wyndham, accusé d'avoir enfreint la loi fédérale "Mann" qui défend la traite des blanches, l'individu se promenait tranquillement, dans les rues de la Nouvelle-Orléans. Mais il n'était pas très sûr d'échapper à la police locale, surtout quand les limiers du département de la justice des Etats-Unis se mirent de la partie.

Au grand étonnement du sergent John Dunn, commandant le troisième precinct de police, Wyndham se présenta au sergent, et dit qu'il se constituait prisonnier, étant persuadé qu'il le serait bientôt.

Wyndham est marié. Il a sa famille à la Mobile, et c'est dans cette ville qu'il rencontra Mlle Alice McGinnis, âgée de 19 ans, et la persuada de venir avec lui à la Nouvelle-Orléans lui promettant de l'épouser en arrivant ici. Comme les jours passaient et que le mariage promis était renvoyé, Mlle McGinnis porta plainte à la police contre Wyndham qui de suite disparut.

Son signalement avait été envoyé aux chefs de police des villes du Sud, mais il n'avait pas quitté la Nouvelle-Orléans.

Dès que Wyndham eût été mis en liberté, le sergent Dunn fit part de l'incident à l'avocat de district des Etats-Unis, qui répondit qu'il enverrait chercher le prisonnier lundi pour le traduire devant la cour des Etats-Unis.

Mlle McGinnis a été mise en état d'arrestation comme témoin principale.

Duplumeau rentre chez lui quelque peu "émêché". — Enfin, te voilà s'écria sa jeune femme. Ah! misérable, qu'est-ce que tu vas prendre! — Merci, ma chérie... jamais rien entre mes repas.

Des soldats fédéraux tuent M. Edmond Hayes.

El Paso, Tex., 23 août. — Des soldats mexicains fédéraux ont tué à coups de fusil à Madera, Chihuahua, un jeune homme de 20 ans, employé de la "Great Southern Lumber Co.", de Bogalusa. M. Ed. Hayes avait été employé à la "Great Northern Railway", de la Nouvelle-Orléans avant d'aller occuper le poste d'assistant trésorier auquel il a été nommé à Bogalusa.

Sa mort remonte au 15 août, 8 heures du soir. Il venait de quitter le restaurant et se rendait au cercle quand une bande de soldats fédéraux sous les ordres

d'un capitaine, en s'approchant tira trois fois sur lui. Il s'arrêta et le capitaine suivi de trois hommes et d'une femme qui l'accompagna au camp le rejoignant, causant avec lui quelques minutes. Personne parmi les Mexicains ne connaît le sujet de cette conversation.

Soudain, le capitaine fédéral le mit en joue et ses trois hommes l'imitèrent.

Ils tirèrent: M. Hayes fut atteint par trois balles, l'une lui traversant la bouche et deux autres lui coupant la veine jugulaire.

M. Hayes tomba raide mort. Les fédéraux dépouillèrent le corps de ses chaussures, d'un imperméable et de l'argent. On ne connaît pas les motifs de ce crime, car M. Hayes n'était pas connu des fédéraux qui ne l'avaient jamais vu auparavant.

Le même jour un nègre avait aussi été tué par des fédéraux.

LES CHANGEMENTS EFFECTUES AU PARC DE LA VILLE

Les nombreux visiteurs ont remarqué au Parc de la Ville un changement qui a été fait, récemment, et dont ils se demandent la raison. Par ordre de la commission du Parc de la Ville, le kiosque de musique et le cinéma ont été transférés de l'autre côté du lac artificiel. Ce déplacement a dû être ordonné après mûre réflexion et délibération par les membres de la commission, qui sont tous des citoyens distingués et remplis de zèle pour le bien du Parc de Ville et de la communauté, comme il est prouvé par les nombreuses et intelligentes améliorations qui ont été faites sous leur administration et qui ont fait du "City Park" un des plus attrayants et des plus pittoresques des endroits de récréation publique de notre ville.

Donc, nous avons dit que ces messieurs de la commission ont toujours en vue l'embellissement du Parc et le bien-être du public, et il en résulte que ce changement a été jugé sage et nécessaire.

Mais, nous avons pu constater par nous-mêmes, que le nouveau site pour le kiosque de musique et le cinéma serait susceptible de certaines améliorations, telles que de couper les branches basses des arbres qui obstruent la vue des spectateurs, et aussi d'assécher le terrain, et de détruire les herbes qui entretiennent trop d'humidité sous les pieds des spectateurs.

L'ancien emplacement du kiosque et du cinéma semblait pleinement satisfaire le public, et offrait un spectacle intéressant aux personnes qui passaient en tramway, et aux familles dont les élégantes résidences sont écheonnées sur le parcours de l'avenue du Parc.

MATCH DE BOXE.

John W. Young, Jr., meurt d'un coup de poing à la tête.

Los Angeles, 23 août. — John W. (Bull) Young, Jr., le boxeur qui a été mis knock-out la nuit dernière par Jess Willard, est mort aujourd'hui à l'hôpital, après une opération tentée pour le guérir d'un hémorragie cérébrale.

Les médecins ont dit que la mort avait été causée par un ébranlement du cerveau.

Jess Willard qui a été arrêté après la bataille en attendant le résultat des blessures de Young, a été mis en prison sous l'accusation de meurtre.

Les promoteurs Thomas J. McCarey et Al Greenwald, ainsi que l'arbitre, Charles Eytan, sont retenus comme complices.

C'est à la onzième reprise d'un combat en 20 reprises, que Young est tombé par suite d'un terrible crochet de droite dans la mâchoire.

6,000 spectateurs assistaient au combat.

L'HOTELIER PEU LETTRE

M. Anatole France parcourt l'Europe en automobile. Il fait, en ce moment, route vers Saint-Petersbourg. A Innspruck où il se trouvait il y a quelques jours, il lui advint une histoire assez amusante, que raconte ainsi un de nos confères.

Une dame ayant, à la promenade sur le quai de l'Inn, reconnu le maître, voulut lui exprimer son admiration, et, le soir même, envoya, à l'hôtel où il était descendu, un magnifique bouquet accompagné d'un bris'ol.

A Monsieur Bergeret, une admiratrice fervente.

Or, le directeur de l'hôtel alla lui refuser les fleurs, car il ignorait M. Bergeret, quand l'auteur de l'Anneau d'améthyste survint.

M. Bergeret, dit-il doucement, c'est moi!

L'hôtelier, comprenant mal qu'un de ses clients eût deux noms, crut opportun de prévenir la police. Une enquête fut ouverte, et M. Anatole France dut, comme un simple chemineau, montrer ses papiers.

Il quitta Innspruck fort satisfait.